



Amazone Film présente

L'OR

des autres

(The Gold of Others)
Un film de Simon Plouffe

www.lordesautres.com



FESTIVALS / FESTIVALS



The Other Venice Film Festival, Venice, Californie
Festival des gens d'ici, Val-d'Or

PRODUCTION / PRODUCTION

AMAZONE

F I L M

5905 rue Louis-Hémond
Montréal (Québec) H2G 2K5
Canada

Tél: 514-393-3560
Fax: 514-393-3565

www.amazonefilm.com

DISTRIBUTION / DISTRIBUTION

vidéographe
centre de création
de diffusion et de distribution

4550 rue Garnier
Montréal (Québec) H2J 3S7
Canada

Tél: 514-521-2116
Fax: 514-521-1676

www.videographe.qc.ca

SYNOPSIS / SYNOPSIS

La venue de l'entreprise minière Osisko crée beaucoup d'émoi à Malartic, petite communauté de 3600 âmes en Abitibi. L'implacable loi sur les mines priorise le droit d'exploiter les ressources souterraines plutôt que le droit à la propriété. De nombreuses familles et personnes âgées doivent donc faire une croix sur certains éléments patrimoniaux ainsi que sur une partie de leur mode de vie.

Le film **L'or des autres** raconte les turbulences que l'implantation d'une mine d'or à ciel ouvert, la plus importante au Canada, provoque en plein coeur d'une ville.

The arrival of the mining company Osisko creates a lot of agitation in Malartic, a small community of 3600 in Quebec, Canada. Many families and seniors need to write off certain elements of their heritage and way of life. Others see their lifestyle threatened to disappear in order to make room for the previously unthinkable: the largest open-pit gold mine in Canada.

The project is endorsed by the implacable Mining Act, which prioritizes the right to exploit subsoil resources rather than the right to protect the properties and lands of the citizens. The characters in **The Gold of Others** experience in their own way this turmoil affecting their town that will drastically change their way of life as well as their own environment forever.



BIOGRAPHIE / BIOGRAPHY

Originaire du quartier minier de Rouyn-Noranda, **Simon Plouffe** vit et travaille depuis 1998 à Montréal.

Après avoir étudié en conception sonore et travaillé en studio, il obtient un certificat en scénarisation à l'UQAM et un baccalauréat en production cinématographique à l'Université Concordia.

Ses expériences de travail comme preneur de son le conduisent à explorer des univers sonores, que ce soit au niveau de la création ou de la conception de trames sonores pour ses films. Il réalise le court métrage de fiction *Le goût des plumes* (2007), présenté dans le cadre du festival UNinvited à Paris ainsi qu'aux Rendez-Vous du Cinéma Québécois.

Il réalise son premier long-métrage documentaire donnant la parole aux citoyens de Malartic, en Abitibi-Témiscamingue, qui sont confrontés à l'implantation d'une mine à ciel ouvert en plein cœur de leur ville. **L'or des autres** (2011) témoigne de l'urgence de documenter ce drame humain. Sa connaissance de la région et du milieu minier lui permet d'adopter une approche qui privilégie la sensibilité humaine et dénonce l'injustice.

En octobre 2011, ce film s'est fait décerner le Merit Award for Advocacy, au Montana CINE International Film Festival.

Simon Plouffe grew up in the mining district of Rouyn-Noranda. Since 1998 has been living and working in Montreal.

After studying and working in sound design, he obtained a screenwriting certificate at UQAM and a BFA in Film Production at Concordia University.

His work experiences as a sound recordist led him to explore the world of sound and its various usages, either in terms of creating or designing soundtracks for his own films. In 2007, he directed a short fiction film *A Taste of Feathers*, that was presented at the festival UNinvited in Paris and at the Rendez-Vous du Cinéma Québécois, in Montreal.

He directed his first feature-length documentary by giving a voice to the citizens of Malartic in Abitibi-Témiscamingue, who are facing the implementation of an open pit gold mine in the heart of their city. **The Gold of Others** (2011) demonstrates the necessity to document this human drama. His knowledge of the region and the mining environment allows him to adapt his approach to one that emphasizes human sensitivity and denounces injustice.

In October 2011, the film has been awarded the Merit Award for Advocacy at the Montana CINE International Film Festival.



FILMOGRAPHIE / FILMOGRAPHY

L'or des autres / The Gold of Others

Long métrage documentaire / Feature documentary

Couleur, HDCAM SR / Color, HD

2011

Le goût des plumes / A Taste of Feathers

Court métrage de fiction / Short film

Couleur, 16 mm / Color, 16 mm

2007

ÉQUIPE / CREDITS

Production / Production
Simon Plouffe, Jeannine Gagné, Amazone Film

Caméra / Camera
Charles Latour

Images additionnelles / Additional images
Robby Reis, Simon Plouffe, Myriam Jacob-Allard,
Marc-Thomas Dupuis

Montage / Editing
Marc-Thomas Dupuis

Son et conception sonore / Sound and sound design
Simon Plouffe

Montage sonore / Sound editing
Louis Dupire, Simon Plouffe

Mixage sonore (PRIM) / Mix (PRIM)
Bruno Bélanger

Bruitage / Foley
Alexis Farand

Prise de son en studio / Foley recordist
Éric Lagacé MED

Musique originale / Original music
Simon Plouffe

Techniciens numérique (ONF) / Digital editing technicians (NFB)
Pierre Dupont, Isabelle Painchaud

Montage en ligne (ONF) / On-line editing (NFB)
Denis Gathelier

Conception graphique / Graphics
Francis Arguin

Générique (ONF) / Titles (NFB)
Gaspard Gaudreau

Coordonnatrice (ONF) / Coordinator (NFB)
Marie-Christine Guité

Productrice (ONF) / Producer (NFB)
Johanne Bergeron

Coordonnatrices de production / Production coordinators
Aïda Eid, Claudia Monfette

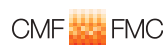
Comptable de production / Production accountant
Bérangère Maltais

Vérificateur / Auditor
Gilles Bergeron

Conseils juridiques / Legal services
Lussier & Khouzam

Assurances / Insurance
Assurances Amataille

Avec la participation financière de / With the financial support of:



INFORMATIONS TECHNIQUES / TECHNICAL INFORMATION

Titre original / Original title	L'OR DES AUTRES
Titre international / International title	THE GOLD OF OTHERS
Format de tournage / Shooting format	HD 23.976
Format de projection / Screening format	HDCAM SR ou autre sur demande / or else accepted
Durée / Running time	60 MINUTES
Version originale / Original version	FRANÇAIS / FRENCH
Sous-titres / Subtitles	ANGLAIS / ENGLISH
Image ratio / Image ratio	1.77 (1920 x 1080) 16/9
Son / Sound	5.1 (surround) ou LtRt (stereo)
Pays de production / Country of production	CANADA
Année / Year	2011

NOTE D'INTENTION

Avec la réalisation de **L'or des autres**, je souhaite faire connaître une autre facette de la réalité minière. Il est important de mettre en lumière les différents impacts que le développement minier a sur la population d'une région, et ce, avant même l'ouverture d'une mine. Mon film questionne les nouvelles procédures d'exploitation du plus important pays minier au monde, le Canada.

Depuis près de 100 ans, les compagnies minières exploitent les gisements miniers en Abitibi. À ce jour, les opérations minières se résumaient essentiellement à des mines à exploitation souterraine. Or pour la première fois dans la région, on désire exploiter une mine à ciel ouvert selon la méthode dite de « fort tonnage / faible teneur » au cœur d'un milieu urbain. Cette méthode consiste à extraire des quantités gigantesques de minerais dont le tiers est traité avec du cyanure afin de pouvoir recueillir une infime quantité de métaux précieux, dans ce cas-ci, de l'or. C'est avec cette situation que les résidents de Malartic doivent composer. Dans le cadre de mes recherches, j'ai eu la chance de rencontrer les habitants de Malartic et leurs histoires personnelles m'ont profondément touché. C'est pour leur donner la parole que j'ai décidé de faire ce film.

L'économie régionale de l'Abitibi repose principalement sur l'exploitation des ressources naturelles: celles du sol et celles de la forêt. Depuis que les colons sont venus défricher les terres de l'Abitibi, les habitants de ces régions dites « ressources » portent un lourd héritage colonial. Une vision d'avenir plus durable est difficilement envisageable pour la population qui habite sur la faille de Cadillac, l'une des failles les plus riches en or au monde. C'est en autorisant les compagnies minières et forestières à exploiter nos ressources naturelles, sans exiger en retour une vision en matière de développement durable, que nous entretenons cette situation qui donne tout le pouvoir à l'industrie.

Dans cette optique, je crois profondément que l'ampleur du projet Osisko Canadian Malartic doit avoir une résonance à travers la population pour ainsi créer un débat à l'échelle nationale. Le droit minier est encore très puissant aujourd'hui. Il n'a perdu aucun de ses privilèges depuis sa création en 1880. De plus en plus de citoyens se questionnent, n'acceptant pas que leur communauté soit prise en otage par une compagnie minière. Je ne peux donc pas être insensible à un projet minier à ciel ouvert venant bouleverser la vie des 3640 citoyens qui forment la communauté de Malartic. Ce projet met en jeu les fondements de mes origines abitibiennes, puisqu'il vient ébranler les valeurs identitaires d'une communauté en détruisant le patrimoine d'un quartier historique. Malgré la construction de nouveaux édifices à Malartic, cinq institutions incluant deux écoles et 70 à 80 maisons seront détruites dû au nouveau projet minier.

Je désire offrir au spectateur des pistes de réflexion. Je crois sincèrement en l'importance de ces questionnements qui cherchent à déterminer si une région dite « ressource » est condamnée à épuiser ses ressources sans pouvoir bénéficier de redevances. Avec le passage du temps est-il possible que les habitants de cette région deviennent résignés? Il importe de sauvegarder la mémoire collective de ces événements.

Avec ce film, je n'essaie pas de relater l'actualité, mais plutôt de porter un regard personnel sur la situation, tout en m'efforçant de découvrir une vérité plus universelle et intemporelle. J'espère que ce film permettra de faire comprendre au spectateur le sentiment d'impuissance qu'une population laissée à elle-même, comme celle de Malartic peut vivre. Est-ce que d'autres communautés devront se soumettre à de nouvelles expropriations? Mais surtout, sommes-nous maîtres chez nous?

Simon Plouffe

Cinéaste





DIRECTOR'S STATEMENT

With the completion of this film, I wish to inform the public about another facet of the reality of mining. It is imperative that the impacts of these forms of development have on people be known before they enter the production phase. **The Gold of Others** questions the new operating procedures of the largest mining country in the world: Canada.

For more than a century, mining companies have been exploiting mineral deposits in Abitibi.

For the first time in the region, a company seeking to operate a surface mine using the open-pit method in an urban area. This method consists of extracting huge amounts of rock from the earth. One third of the minerals are treated with cyanide in order to collect a small amount of precious metals, in this case, gold. People of Malartic are dealing with this reality. All along my research, I had the chance to meet them took the time to listen to them. Their personal stories touched me so deeply that I have decided to let their voices to be heard in this film.

The economy of Abitibi is based mainly on the exploitation of natural resources: soil and forest. Ever since the settlers came to clear the land of Abitibi, the inhabitants of this region have carried a heavy legacy of colonialism. A vision for a sustainable future is hardly possible for the people who live on the Cadillac fault, one of the richest gold faults in the world. By allowing mining and forestry companies to harness our natural resources, without requiring in return a vision for sustainable development, we maintain this unacceptable situation that gives all the power to these industries.

I firmly believe that the magnitude of the Osisko's Canadian Malartic project must have a resonance across the population and create a debate nationally. Mining rights accorded today are still extremely powerful today and have lost none of their privileges since their inception in 1880. More and more citizens have serious concerns, unwilling to accept that their community be held hostage by a mining company. I personally cannot be insensitive to an open-pit mining project that has already disrupted the lives of the 3640 citizens who form the community of Malartic. This project is putting at risk the foundations of my roots since it is shaking the Abitibi identity and values by destroying the heritage of an entire neighborhood.

Despite the construction of new buildings in Malartic, five institutions including two schools and 70 to 80 houses will be wiped off of the map as a consequence of this mining development.

I wish to offer the viewer food for thought. I strongly believe the importance of reflecting on these questions, such as whether a "resource" region should be condemned to exploit the resource below it until it is gone, without receiving direct compensation. With the passage of time do the inhabitants of these areas become resigned to the realities of large scale extraction? It is crucial we document these conflicts which will not cease to continue.

With this film, I am not trying to relay news to the viewer, but instead to take a personal look at the situation while trying to discover a more universal truth about the way we manage natural resources today. I hope this film will deliver to the viewer the feeling of helplessness that the people of Malartic can experience, experiencing the psychological state of the portion of this population that is left to itself. Should we accept this type of mining project? Will other communities have to undergo similar expropriations? But above all, are we masters in our own land?

Simon Plouffe
Filmmaker

LES PROTAGONISTES DU FILM



Nicole Kirouac

Originaire de Malartic, Nicole milite contre l'exploitation industrielle irresponsable. En tant que membre du Barreau, elle soutient les citoyens lors des négociations de gré à gré avec la minière Osisko.



Myriam Germain-Sylvain

Âgée de seulement 15 ans, la fille d'Yves Sylvain est déjà politisée et engagée au sujet des mines. Dans sa famille, c'est Myriam qui est la plus attachée à la ville. Influencée par ses parents, elle veut changer les choses. C'est son tempérament foncé qui l'amène à se documenter et s'impliquer socialement pour sa communauté.



Robert Rousson

Robert a toujours habité la maison paternelle. Grand défenseur des droits et de la santé des travailleurs miniers, il suit de près le dossier Osisko en s'informant et en intervenant publiquement. Il souhaite laisser un avenir meilleur aux citoyens de demain en empêchant la destruction du patrimoine collectif.



Cécile Buscemi

Veuve, Cécile vit dans sa maison depuis plus de 45 ans. Elle prend soin de son jardin qui lui tient grandement à cœur. D'un naturel positif, elle essaie de garder le moral malgré qu'elle craigne pour son avenir et celui de sa communauté.



Annette Trudel

Quoiqu'elle ne soit pas issue de milieux politiques ou environnementaux, Annette aime se tenir à l'affût des effets pervers que le projet minier pourrait causer à sa ville. Solidaire et généreuse, elle participe activement aux interventions publiques, et ce, malgré son déménagement à l'extérieur de Malartic.



Gilles Leconte

Gilles a négocié sous la pression et l'émotion puisqu'il venait tout juste de perdre sa femme. Ne sachant pas la valeur réelle d'une relocalisation, il a dû contracter une nouvelle hypothèque.



Yvan Trudel

Abitibien typique, Yvan est l'un des rares mineurs qui se montre ouvertement défavorable au projet de mine à ciel ouvert en milieu urbain. Suivant les traces de son père, il croit que lui non plus n'aurait pas approuvé un tel projet. Malgré son métier, Yvan éprouve une grande sensibilité écologique.



Fernand Carpentier

Ancien maire de Malartic, il a joué un rôle important dans la venue d'Osisko dans la municipalité. Selon lui, l'entreprise était essentielle à la survie de la ville. Il pense que le quartier sud aurait dû être déménagé bien avant.



Yves Sylvain

Yves est la preuve vivante que, de Thetford Mines à Malartic, l'histoire de l'expropriation minière se répète. Infirmier de profession, il tient à son milieu de vie et espère que ses enfants bénéficieront d'un avenir meilleur que celui promis par la compagnie Osisko. Il ne souhaite pas leur faire revivre ce que lui et ses grands-parents ont vécu à Thetford Mines.



Gilles Leclerc

Originaire de Malartic, il y vit depuis 60 ans et se montre très attaché à sa communauté. Mais à titre de commerçant, il entrevoit des possibilités d'essor économique rattachées aux activités de la mine. Son sentiment d'appartenance est mis à rude épreuve devant les avantages et inconvénients du projet minier.

FILM PROTAGONISTS



Nicole Kirouac

Originally from Malartic, Nicole fights against what she perceives as irresponsible industrial exploitation. As a member of the Quebec Bar, she also supports citizens in their negotiations of the mutual agreement with Osisko Mining.



Myriam Germain-Sylvain

At only 15 years of age, the daughter of Yves Sylvain is already interested in politics and stands against mining interests. In her family, Myriam feels that she is the most rooted in her city. Influenced by her parents, she wants to change things. Her go-getter temperament leads her to gather information and get involved socially in her community.



Robert Rousson

Robert has always lived in his father's house. Defender of the human rights and health issues of mine workers, he monitors the Osisko file closely and intervenes publicly. He struggles with how he can leave a better future for tomorrow's citizens by preventing destruction of what he sees as the collective heritage.



Cecile Buscemi

Widowed, Cecile has been living in her house for the last 45 years. Taking care of her garden means a lot to her. Having a naturally positive attitude, she tries to keep her spirits up despite her fears for her future and her community.



Annette Trudel

Although she didn't come from a political or environmental background, Annette loves to keep on the lookout for adverse effects that the mining project could cause in her city. Supportive and generous, she actively participates in public interventions, despite her move from Malartic.



Gilles Leconte

Gilles negotiated under pressure and emotion just after the loss of his wife. Not knowing the true value of a relocation, he had to acquire a new mortgage.



Yvan Trudel

Abitibian through-and-through, Yvan is one of the few miners who is openly against the proposed open-pit mine in the city. Following the footsteps of his father, who would not have approved such a project, and despite his profession, Yvan has many concerns for the environment.



Fernand Carpentier

Being the former mayor of Malartic, he played an important role in the arrival of the Osisko company in the municipality. According to him, the company was essential to the survival of the city. He thinks that the southern district should have been moved long time ago.



Yves Sylvain

Yves is a living testament that, from Thetford Mines to Malartic, the mining history of expropriation repeats itself. Nurse by profession, he hopes his children will benefit from a better future than the one promised by the Osisko company. He does not want them to relive what he and his grandparents experienced in Thetford Mines.



Gilles Leclerc

Gilles has lived in Malartic for the last 60 years and is very connected to his community. But being a shoe seller, he believes opportunities for economic development are intrinsically related to the activities of the mine. His sense of belonging is divided between the advantages and disadvantages of the mining project.